

**Buvilly (1839)
Cimetière**

**Fer FF3D - S1C4d/S4/S4 (ALS)
46.867565, 5.719119**



Devant l'entrée de l'église ancienne de Buvilly (XI^e-XV^e siècles) et au milieu des tombes du cimetière, se dresse une majestueuse croix en fer forgé à structure tridimensionnelle FF3D de 1839, date mentionnée à la croisée de ses branches.

Cette croix de Buvilly correspond au type FF3D-ALS, ce qui ne manque pas d'étonner. Ce corpus d'une douzaine de croix est, en effet, localisé sur le 2nd plateau jurassien, dans un secteur situé entre Ain supérieur, Lemme, Saine et Grandvaux.

Étonnamment, la croix de Buvilly est identique, par son architecture et sa structure comme par ses décors à celle de Syam qui porte, elle, la date de 1830.



Pourquoi une telle croix dans le secteur du bas du Jura? Faut-il la mettre en lien avec l'influence dans la vie locale, du clan Jobez-Monnier, les maîtres de forges de Syam et de Baudin-Sellières, se déplaçant fréquemment entre Poligny, Syam et Morez?

La croix de Buvilly est légèrement plus tardive que ses "cousines" du secteur ALS du second plateau jurassien dont la majorité d'entre elles ont été érigées dans les années 1820-1830. Elle paraît donc être une réplique à neuf années de distance de celle de Syam.

La croix FF3D de Buvilly adopte le schéma canonique des croix modulaires ALS avec trois étages modulaires superposés : une base-tabouret, un fût-allonge intermédiaire (ici assez petit) et un croisillon sommital à haut pied. Le décor est minimaliste dans la partie basse de la croix mais plus démonstratif, en partie haute, avec de classiques motifs de ferronnerie dans le pied et les branches du croisillon). Comme la majorité des croix ALS, des globes à arceaux sont positionnés aux extrémités des branches libres de la croix, globes à la symbolique religieuse du "Divin"

Le piédestal en pierre

Comme nombre de ses “cousines ALS”, la croix en fer forgé de Buvilly est posée et fixée sur un beau piédestal en pierre calcaire, modérément élancé mais puissamment architecturé, dans un style caractéristique de la période de la Monarchie de Juillet.



Le piédestal, de forme parallélépipédique sur plan carré, repose sur un dallage de larges pierres formant emmarchement à un degré.

La base du piédestal, un bloc calcaire monolithique, comporte une plinthe de moyenne hauteur que surmonte une belle moulure en talon renversé.

La corniche, autre bloc de pierre également monolithique, présente, de bas en haut, un talon, un petit réglot formant liaison, enfin un beau tore saillant.

La partie basse et aux faces plates du bloc-corniche repose sur le dé du piédestal qui se termine, lui, par plusieurs moulures.



Ce dé ou corps principal du piédestal, de forme strictement parallélépipédique et de section carrée, est constitué de deux blocs superposés. Le bloc supérieur se termine, en partie haute, par une mouluration complémentaire formée d'un cavet (quart de rond concave), puis d'un réglot et enfin d'une moulure torique saillante. Aucune inscription n'est gravée sur le piédestal.

L'architecture, la structure et le décor de la croix en fer forgé

Cette croix de Buvilly se caractérise, comme ses "cousines" du corpus ALS, par sa grande hauteur qu'on peut estimer à 5 ou 6 m de haut. Elle est réalisée à partir de longues barres de fer laminé produites par les forges jurassiennes.

Au-dessus du piédestal, la croix en fer forgé comporte et superpose plusieurs parties étagées distinctes, avec :

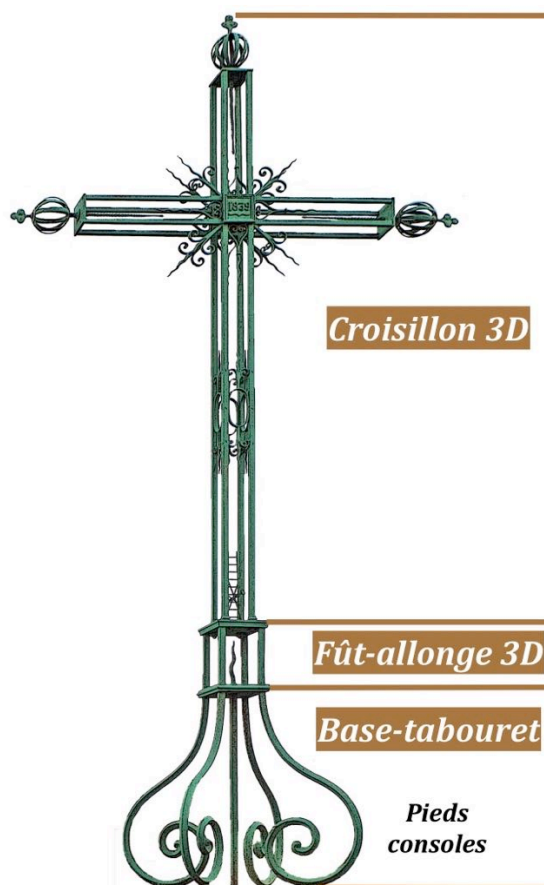
- une base formant tabouret à quatre pieds-
consoles et barre d'appui centrale ;
- un fût-allonge intermédiaire, ici assez petit ;
- un haut croisillon avec pied très allongé.

Chacun des étages ou modules vient se fixer par des dispositifs ad-hoc à ses voisins.

La base-tabouret ne comporte aucune décor et il est limité au strict minimum, au niveau du fût-allonge intermédiaire, avec une simple petite flamme ondulante au centre du fût.

Le pied du croisillon reçoit, en bas, un petit décor religieux aux instruments de la Passion du Christ et, à mi-hauteur, un décor de pure ferronnerie à fonction d'entretoisement.

La partie supérieure du croisillon comporte un décor plus abondant avec des fleurons aux angles de la croisée des branches, des tiges torsadées à l'intérieur des branches, enfin des globes à arceaux aux extrémités de celles-ci.



La base-tabouret et ses pieds-consoles

Le module inférieur de la croix, sa base, est une structure porteuse en tabouret à quatre pieds ou consoles accompagnée d'une barre verticale centrale complémentaire.



Cette barre centrale de section carrée, ancrée dans la corniche, passe à travers la platine de liaison entre base et fût intermédiaire pour former alors la petite flamme ondulante de ce fût.

Les quatre pieds-consoles sont constitués de gros rouleaux en fers carrés placés sur angle (comme à Syam) et fixés à la corniche par l'intermédiaire de perles aplaties en fer étampé.

Au sortir des rouleaux, les fers subissent une courbure inversée se redressant à la verticale pour passer à travers la platine de liaison entre base et fût et constituer les montants de ce dernier.



Les fers des pieds- consoles ne s'arrêtent donc pas au niveau de la platine de liaison mais se prolongent à l'étage supérieur du fût intermédiaire. Placés sur angle au niveau de la base, leurs faces sont, de facto, parallèles aux axes principaux de la croix, orientation conservée au niveau du fût-allonge intermédiaire (sans nécessité de "tordre" les fers à 45° comme habituellement).



La platine carrée entre base et fût intermédiaire a pour fonction de bien caler et maintenir écartés les montants structurels. Elle sert aussi de dispositif d'entretoisement. Elle est traversée par la barre carrée montant du centre de la base.

Cette platine en fer plat est bordée sur tout son pourtour par une moulure à petit tore placé entre deux bandeaux.

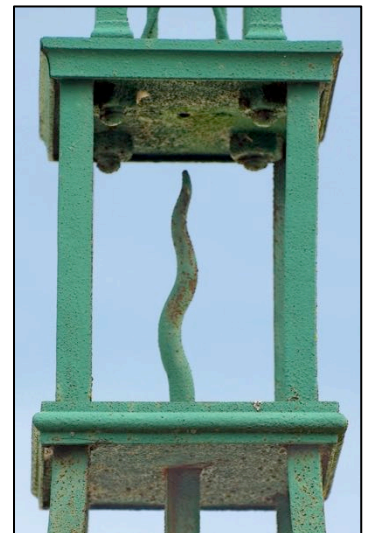
Le petit fût-allonge intermédiaire



Ce fût intermédiaire forme, comme à Syam, un volume parallélépipédique de faible hauteur.

Les quatre fers formant les arêtes de ce fût viennent se fixer dans les angles d'une seconde platine de liaison entre fût et croisillon. Les montants du pied du croisillon viennent se fixer sur cette platine par de gros boulons.

La barre centrale se termine par une forme en flamme ondulante, motif ALS fréquent.

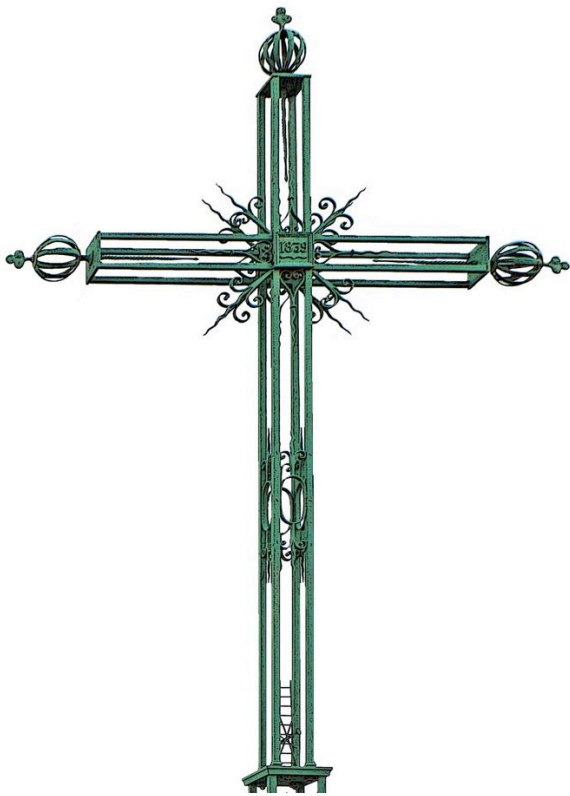




Cette seconde platine de liaison est une plaque de fer carrée peu épaisse. Elle possède une mouluration externe constituée d'un quart-de-rond surmonté d'un petit réglet.

On peut aisément voir, ci-contre, la fixation, sous la platine et par boulons, des montants du pied du croisillon.

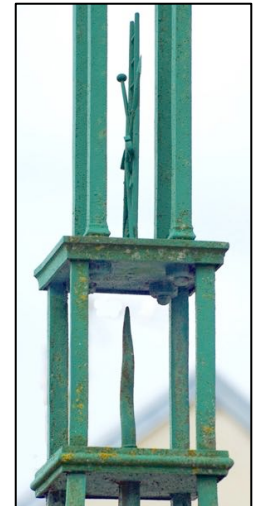
Le bas du pied du croisillon sommital et son décor religieux



Le croisillon sommital de la croix de Builly, comporte un pied élancé et trois branches libres identiques et de même longueur. Il ne s'inscrit donc pas dans un carré, reprenant, là-encore, une caractéristique des croix ALS (contrairement aux croix FF3D du Haut-Doubs au croisillon plus "carré").

Le pied et les branches libres sont de forme parallélépipédique, avec des largeurs plus petites que celles du fût. Les fers structurels du pied et des branches libres sont aussi de section plus petite que celle des fers du fût et des consoles.

De petits sabots sont aménagés au bas des montants structurels du croisillon.



Dans le bas du pied du croisillon, est placé un décor à symbolique religieuse réaliste, composé d'instruments de la Passion du Christ. On peut découvrir ici l'échelle, le roseau ou bâton d'hysope (et l'éponge au vinaigre), la lance, le marteau et les tenailles.

Ce décor religieux en fer forgé est exceptionnel dans les croix du corpus ALS qui n'intègrent jamais ce genre de décor. Il est manifeste que ce décor religieux et symbolique n'est pas de la même veine que celui qui est déployé plus haut dans le croisillon. Sa fixation sur la platine est très discrète et de nature différente des puissants boulons servant à fixer les montants structurels. Ce décor a-t-il été ajouté tardivement ou marque-t-il une petite différence par rapport aux ALS?



On peut voir un décor religieux similaire (comme du reste aussi un décor semblable de pure ferronnerie) à la croix de Picarreau, croix hybride à structure tridimensionnelle mais non ALS).

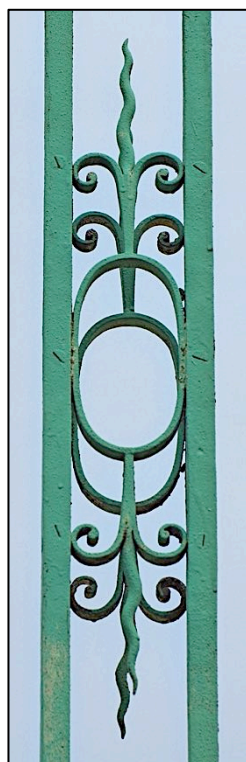
Le décor de ferronnerie du milieu du pied du croisillon



À mi-hauteur du pied du croisillon et sur chacune de ses faces, sont placés et fixés, par quelques vis, des décors de ferronnerie servant par ailleurs à rigidifier la croix et à éviter son vrillage en reliant les montants structurels.

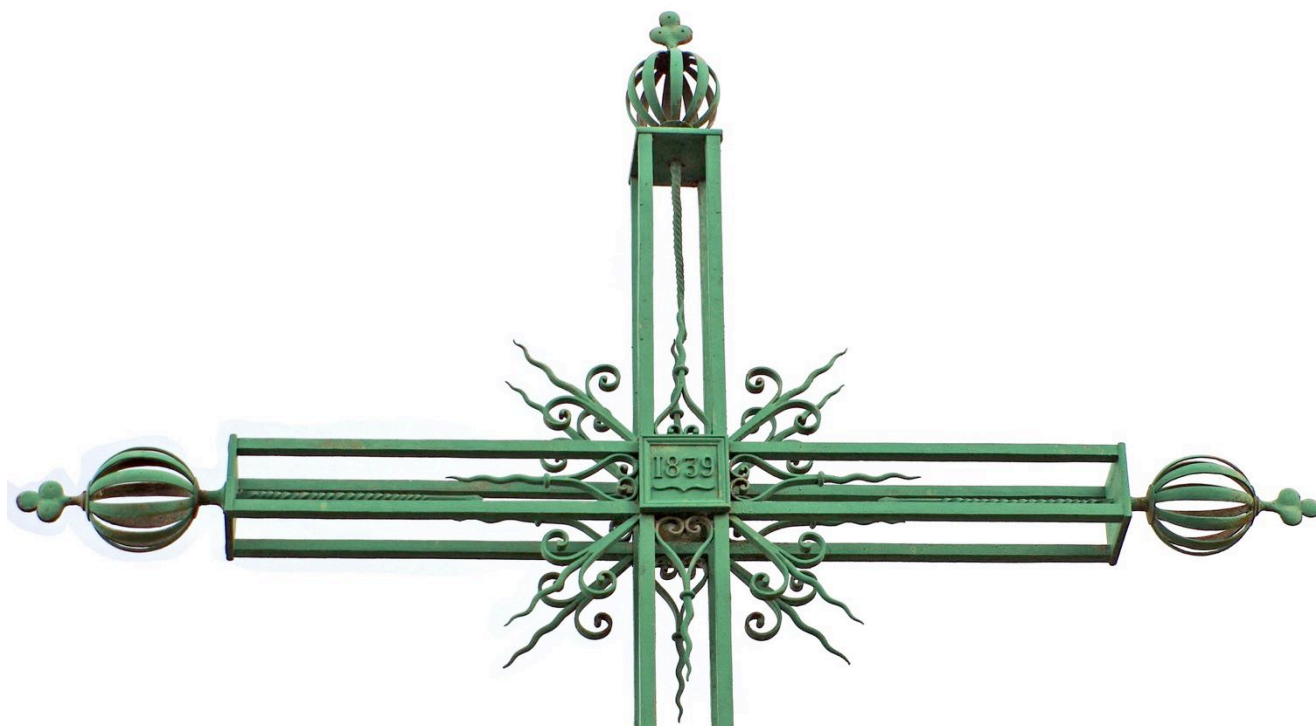
Ce décor, très classique, comporte un ovale en fer plat duquel jaillissent, vers le bas et vers le haut, de beaux fleurons à deux feuilles en volutes et à une graine saillante ondulante en fer forgé.

On relève la présence de ce même décor-entretoise aux croix de Syam et de Picarreau.

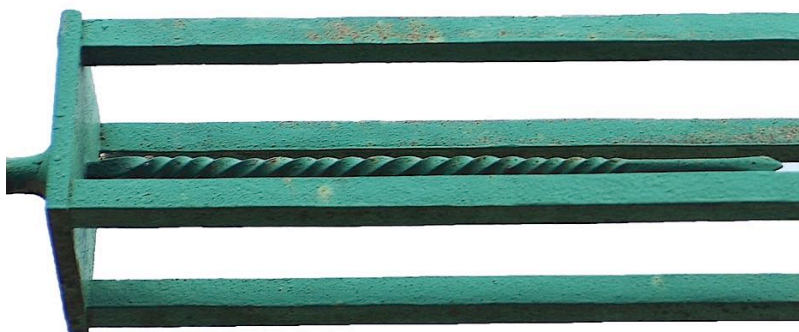


Les branches libres du croisillon

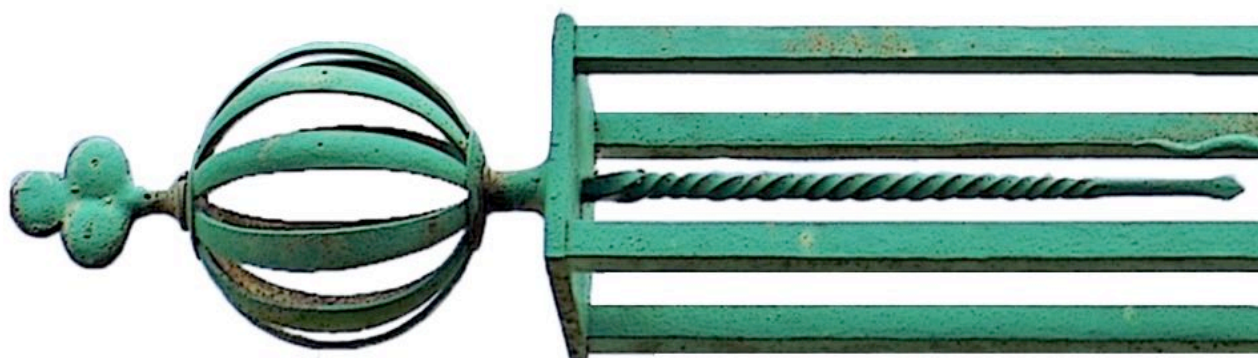
Les trois branches libres du croisillon sont identiques, avec la même longueur et le même décor. Les fers structurels formant les montants du pied et des branches du croisillon sont de longues barres en fer de section carrée qui se croisent et s'assemblent à mi-fer.



Les quatre fers structurels des branches libres sont fixés, aux extrémités des branches, sur de petites platines carrées de faible épaisseur avec rivetage des tenons. Les platines n'ont pas de moulures, contrairement à ce que l'on voit sur des croix ALS plus tardives (Denezières).

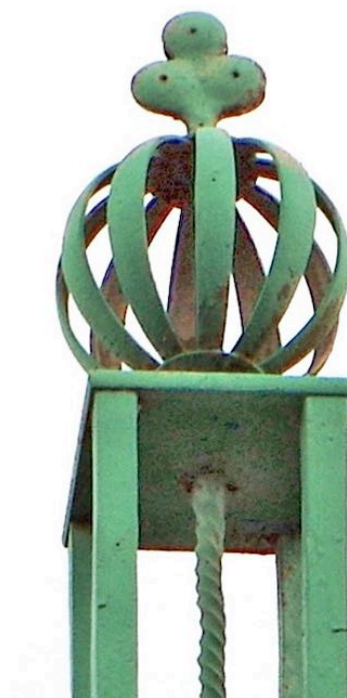


Une longue tige torsadée se terminant en pointe de flèche occupe l'intérieur de chacune des branches. Elle prolonge et est le pendant interne du dispositif décoratif externe à globe et trilobe.



Le globe, à l'extérieur des branches, renvoie, dans la tradition catholique, à la symbolique du Divin.

Les dix arceaux du globe sont fixés à une coupelle prolongeant une sorte de hampe. Celle-ci est vissée dans la platine d'extrémité des branches pour se prolonger en tige torsadée à l'intérieur des branches

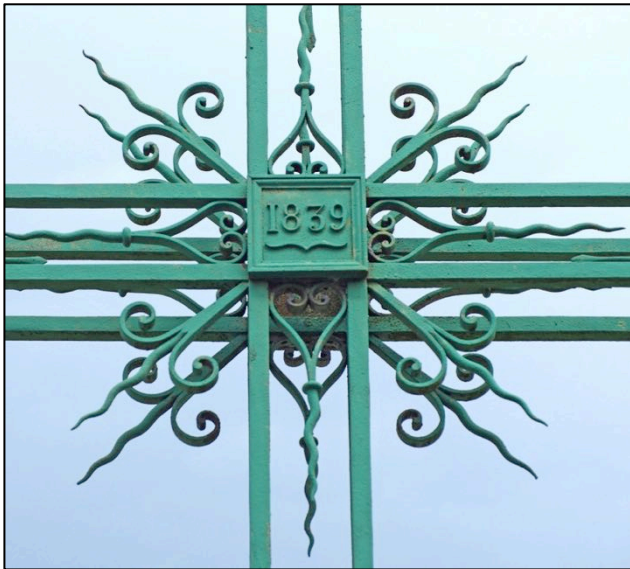


Enfin un trilobe (ou trèfle) achève le décor d'extrémité des branches libres du croisillon. Il est réalisé en tôle de fer étampée.

La symbolique religieuse de l'ensemble ce décor renvoie d'une part, au Divin (le globe), d'autre part à la Trinité (le trilobe) et enfin à l'effort d'élévation (tige torsadée). Ce décor se retrouve tel quel à la croix de Syam de 1830.

Le centre de la croisée

À la croisée des branches se déploie un riche décor de ferronnerie, sous deux formes, à la fois dans les branches et dans les angles de celles-ci.



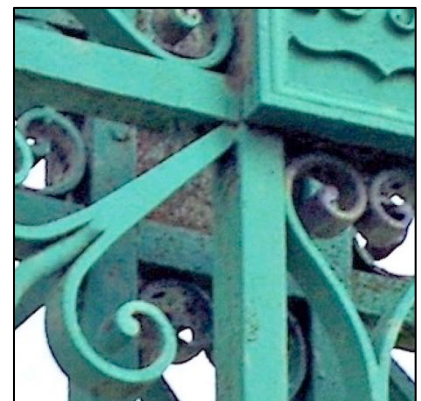
Dans les huit angles des branches, est placé le même fleuron que celui placé à la mi-hauteur du pied du croisillon. Il est bien difficile de voir comment ces fleurons sont fixés aux branches du croisillon : ils paraissent, en effet, être en lévitation, inclinés à 45° et juste maintenus en extension dans les angles des branches !...



Un second motif décoratif est placé sur chacune des faces avant et arrière des branches. Il est constitué d'un motif en cœur et à volutes se prolongeant par une flamme ondulante.



Sur le carré de la croisée des branches est apposée une plaque en fonte moulée portant la date 1839. La plaque de la croix de Syam, avec sa date 1830, est plus rudimentaire, réalisée en fer étampé.



Conclusion

La croix en fer forgé de type FF3D du cimetière et de l'église de Buvilly s'inscrit pleinement dans le corpus des croix ALS bien qu'érigée en dehors de la zone où se trouvent habituellement ces croix. Réalisée tardivement, en 1839, elle n'en présente pas moins, un intérêt indéniable pour la valorisation de ce corpus de croix assez typées du Jura.

Il serait intéressant de connaître le contexte de création et de réalisation de cette croix qui semble être assez similaire à celle de l'église de Syam, son aînée de neuf années.